



**le débat des têtes de liste dans le grand est**

# Parlons de l'Europe, mais aussi un peu de la France

Six têtes de liste aux européennes dans le Grand Est en débat, c'est exceptionnel. Et l'Europe a été bien plus au cœur des échanges que ne l'a été la France. Même si le combat politique national les a parfois rattrapés.

« Merci pour cette première ! » Nathalie Griesbeck (MoDem-UDI) n'en revient pas. Il lui aura fallu attendre sa troisième campagne européenne pour pouvoir se confronter aux autres têtes de liste du Grand Est, lors d'un débat organisé hier par *Le Républicain Lorrain*, *L'Est Républicain* et *Vosges Matin*, dans les locaux de *L'Est Républicain* à Houdemont.

Les candidats ont joué le jeu. Pour eux qui labourent le terrain de 18 départements, « la campagne intéresse les Français. Les salles sont pleines », affirme Nadine Morano (UMP). Pour autant, « difficile de parler d'Europe sans la France ». Mais ils ont su dépasser le franco-français pour livrer la vision de l'Europe à laquelle ils croient. Celle de Florian Philippot (FN) se passera « de l'euro, qui ne fonctionne pas et nous coûte l'austérité actuelle ». Il veut ignorer les « 71 % de Français qui y sont attachés », selon Nadine Morano qui parle de « démagogie ». L'eurodéputé écologiste Sandrine Béliet « y voit un outil au service d'une politique budgétaire, plus efficace s'il baissait de 15 % ». Et prône plutôt « la lutte contre les paradis fiscaux pour régler le problème de la dette ». Nathalie Griesbeck préférerait « davantage de croissance que de stabilité de l'euro » et appelle à une « véritable harmonisation fiscale et sociale ». Avis partagé par l'ensemble des candidats. Mais Gabriel Amard (Front de gauche) « ne veut plus de cette Europe libérale et encore moins du traité transatlantique qui se prépare » alors qu'Edouard Martin (PS) veut s'exprimer « en homme libre, non en groupie de M. Hollande » et « vante une Europe des territoires qui fonctionne ». Plus tranchée est la question de



Tous les candidats promettent d'être assidus au Parlement européen. Photo Pierre MATHIS

l'immigration. « Que la France sorte de Schengen. Les travailleurs frontaliers peuvent passer, pas l'immigration clandestine et tous les trafics. »

### « Maîtriser les frontières »

Attendu sur ce thème, Florian Philippot la joue plutôt soft pour ne pas effrayer les électeurs. « Il faut maîtriser les frontières extérieures de l'Europe », dit-il, un point que ne contredisent pas les candidates UMP et MoDem : cette dernière constate « des dys-

fonctionnements justifiant une politique des quotas ». Edouard Martin apporte une touche humaniste : « On ne quitte pas son pays pour le plaisir, mais pour des raisons économiques ». Il cite les Roumains et « tous ces migrants qui y laissent leur vie ». Opinion que comprend Nadine Morano. Sandrine Béliet parle de « cette UE qui doit se préparer à accueillir les réfugiés climatiques » et invite « à la mémoire de cette immigration espagnole, italienne, polonaise qui a fait la Lorraine ». Constat partagé des

candidats sur « l'absence de politique étrangère européenne, de diplomatie commune, voire de défense ». Le candidat FN se distingue et veut miser « sur la diplomatie française avec une défense nationale qu'on n'ampute pas de ses forces ». Sandrine Béliet veut combattre « la dépendance énergétique à la Russie ».

Tous promettent d'être assidus au Parlement européen. Edouard Martin en appelle « aux abstentionnistes et réclame une politique industrielle ». Nadine Morano « rappelle que l'Europe,

c'est d'abord la paix ». Gabriel Amar se voit « en lanceur d'alerte contre le libre-échange ». Florian Philippot en « avocat de la France ». Pour Sandrine Béliet, « député à temps-plein est un vrai travail », alors que pour Nathalie Griesbeck « l'Europe est un idéal, une nécessité, un espace de paix et de liberté. »

**Bernard KRATZ.**

Le débat en vidéo sur notre site [www.republicain-lorrain.fr](http://www.republicain-lorrain.fr)